

Le 13 octobre, une visite et une AG placées sous le signe du dynamisme et de la convivialité



Photo 1 : Mise en place de l'assemblée générale en plénière

L'assemblée générale de l'association s'est tenue aux Archives départementales de l'Isère, cœur et siège de notre association. Cette rencontre a permis aux adhérents de découvrir un peu plus en détail ce bâtiment, parmi les équipements archivistiques les plus modernes de France, ainsi que les différentes missions assurées par les archivistes pour préserver et rendre accessibles les documents qui constituent notre patrimoine.

Tout d'abord, nous avons pu bénéficier d'une visite des coulisses des Archives guidée par sa vice-présidente, Madame Fontaine¹. Nous avons ainsi découvert l'espace de réception des documents provenant de fonds publics et privés, qu'ils soient apportés de l'extérieur ou directement récupérés par les archivistes. Certains d'entre eux doivent passer par une période de quarantaine afin d'éviter l'introduction d'éléments susceptibles de détériorer ou de contaminer les



Photo 2 : visite de la zone de réception.

¹ Photo 2.

autres documents conservés dans le bâtiment.

Une fois cette étape effectuée, les documents sont acheminés vers les espaces de traitement, où ils font l'objet de différentes opérations destinées à assurer leur bonne conservation. Les agrafes, ficelles et autres éléments susceptibles de les détériorer sont retirés. Des boîtes et des papiers de conservation spécialement conçus, chimiquement neutres, sont ensuite utilisés pour protéger les documents et leur permettre de traverser les siècles dans les meilleures conditions possibles.



Photo 3 : visite des zones de classement.

Les documents sont ensuite triés, classés et cotés, c'est-à-dire qu'ils reçoivent une référence permettant de les identifier et de les retrouver au sein des fonds archivistiques, comme nous l'a expliqué l'un des conservateurs². Leur classement facilite ainsi leur consultation par les chercheurs, les généalogistes et, plus largement, par toute personne souhaitant effectuer des recherches historiques. Toutefois, l'accès aux documents est soumis à des délais de communicabilité variables selon leur nature et les informations qu'ils

contiennent. Les registres de naissance, par exemple, sont soumis à un délai de communicabilité de 75 ans à compter de leur clôture. La numérisation constitue également l'une des grandes missions des archivistes, permettant de faciliter l'accès aux sources tout en limitant, dans certains cas, la manipulation des originaux. Cette mise en ligne soulève néanmoins de nouvelles questions, notamment en ce qui concerne les risques de pillage des données par les intelligences artificielles et les imprécisions que peuvent entraîner leurs traitements, susceptibles de conduire à des erreurs d'interprétation.

La visite s'est poursuivie au cœur des magasins, où les documents sont rangés selon leur côte. Nous avons ainsi pu découvrir les dispositifs architecturaux mis en place pour assurer leur conservation dans les meilleures conditions. Le bâtiment est notamment conçu de manière à ce que les magasins bénéficient d'une « double peau », constituée de deux murs séparés par un espace d'environ 90 centimètres. Ce dispositif contribue à réguler la température et l'hygrométrie, deux paramètres essentiels à la préservation des archives. Il participe également à la maîtrise de la consommation énergétique, complétée par la présence de panneaux solaires installés au sommet du bâtiment.

Les capacités de stockage sont elles aussi impressionnantes. Les Archives départementales disposent de quelque 70 kilomètres de rayonnages et possèdent encore une importante marge de progression avant d'atteindre leur capacité maximale, estimée à plusieurs décennies. Cette visite nous a ainsi permis de mieux comprendre les contraintes matérielles et techniques qui

² Photo 3.



Photo 4 : vue de la rue intérieure et de l'œuvre.

accompagnent la conservation de notre patrimoine documentaire, mais également les investissements nécessaires pour assurer sa transmission aux générations futures. Ce tour des archives a permis d'observer les archives d'en haut, tout en observation l'œuvre monumentale, haute d'une dizaine de mètres et ayant l'air minuscule ici, résumant le poids des mots et de la recherche³.

Après cette découverte des coulisses des Archives, l'association a bénéficié d'une visite guidée de l'exposition « À la conquête de l'eau », consacrée à l'évolution de l'accès à cette ressource entre les XIXe et XXe siècles.

Cette exposition, mise en place dans un délai particulièrement court, nous a offert une présentation riche et accessible de l'histoire de l'eau, depuis les puits jusqu'à l'arrivée de l'eau courante au

robinet. Objets, tableaux, documents d'archives et activités ludiques s'y côtoient afin de faire comprendre les transformations des modes d'approvisionnement, les progrès techniques et les enjeux sanitaires qui ont accompagné cette évolution. La diversité des supports permet ainsi d'aborder cette histoire sous plusieurs angles et de découvrir différentes facettes de l'évolution de l'accès à l'eau en Isère.

Les documents présentés retracent notamment l'histoire des adductions d'eau et des réglementations qui ont progressivement encadré leur développement. Ils permettent également de comprendre les enjeux de santé publique liés à la qualité de l'eau, les risques associés à une eau non potable ou insuffisamment traitée, ainsi que les transformations institutionnelles qui ont accompagné la prise en compte de ces questions. L'exposition met ainsi en évidence les liens étroits entre les progrès techniques, l'action des pouvoirs publics et l'amélioration des conditions de vie des populations.

Cette évolution repose aussi sur l'intervention de nombreuses entreprises spécialisées dans la fabrication des équipements nécessaires à l'acheminement et à la distribution de l'eau. Nous avons notamment pu découvrir l'entreprise Bayard, dont les célèbres fontaines sont encore présentes dans nos villes et nos villages. L'entreprise a d'ailleurs prêté une fontaine en coupe, présentée comme l'un des rares exemplaires de ce type en France et utilisée pour ses formations⁴. Cette pièce permet de mieux

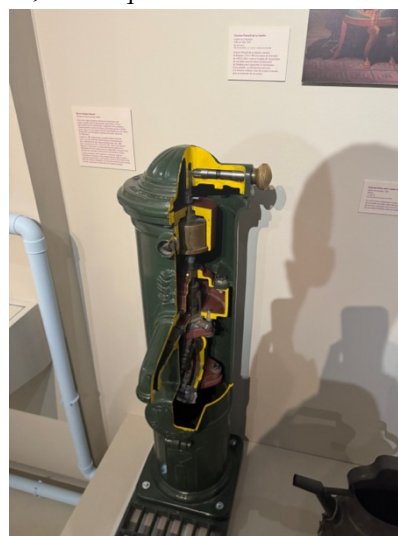


Photo 5 : vue de la fontaine en coupe.

³ Photo 4.

⁴ Photo 5.

comprendre le fonctionnement de ces équipements, habituellement observés sans que l'on puisse en distinguer les mécanismes internes.

L'exposition évoque également l'usine de Pont-à-Mousson, spécialisée notamment dans la fabrication de tuyaux destinés aux réseaux d'adduction d'eau. Son activité est aussi associée aux célèbres plaques en fonte que l'on rencontre encore aujourd'hui dans nos rues. Ces différents exemples rappellent que l'accès à l'eau repose sur des infrastructures souvent invisibles, mais indispensables au fonctionnement quotidien de nos villes.

L'histoire de l'eau à Grenoble ne se limite toutefois pas aux équipements modernes et aux réseaux de distribution. L'exposition permet également de revenir sur les usages artisanaux de cette ressource, notamment dans les activités de mégisserie, qui consistent à préparer les peaux pour les rendre utilisables. L'eau y occupe une place importante, tandis que certaines pratiques anciennes témoignent des liens étroits entre les activités productives et les ressources disponibles. Une anecdote a notamment retenu notre attention : l'utilisation de l'urine, en particulier celle des militaires, pour contribuer à l'assouplissement des peaux.

Ces activités pouvaient cependant provoquer des nuisances et susciter des oppositions. L'exposition présente ainsi des pétitions dirigées contre certaines installations de mégisserie, en raison des risques de pollution des eaux liés aux rejets d'urine. Ces documents montrent combien les usages de l'eau pouvaient entraîner des tensions entre les activités économiques, les préoccupations sanitaires et les intérêts des habitants.

Enfin, plusieurs documents et représentations permettent de découvrir les fontaines construites grâce au mécénat, ainsi que des tableaux et des vues d'artistes consacrés à l'eau. L'ensemble offre un regard renouvelé sur une ressource dont la présence semble aujourd'hui aller de soi, mais dont l'accès a longtemps nécessité des aménagements, des investissements et des arbitrages entre des intérêts parfois divergents.

Cette exposition constitue ainsi une belle illustration de l'intérêt des archives pour comprendre l'histoire locale. À travers les documents conservés, les objets présentés et les témoignages matériels, elle permet de retracer les transformations d'un territoire tout en mettant en lumière les enjeux économiques, sociaux et sanitaires qui les accompagnent⁵.

Après tout cela, l'assemblée générale s'est ouverte et s'est déroulée en présence d'une majorité des membres de l'association⁶. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir de nouveaux adhérents, dont certains participaient pour la première fois à nos travaux. Leur présence contribue au dynamisme de l'association et témoigne de l'intérêt porté à ses activités.

Cette première assemblée générale présidée par notre nouvelle présidente a permis de présenter les évolutions récentes de l'association, mais également les projets qui marqueront les prochains mois⁷. Parmi eux figure notamment la sortie prochaine de la revue, accompagnée de son passage au format

⁵ VIALLET Hélène, *À la conquête de l'eau*, livret d'exposition, 2026. À retrouver gratuitement aux archives.

⁶ Photo 1.

⁷ Photo 6.

numérique, une évolution qui doit permettre de faciliter sa diffusion et de rendre les travaux de l'association accessibles à un public plus large.

Les différents rendez-vous à venir ont également été évoqués, offrant aux membres autant d'occasions de se retrouver, d'échanger et de participer aux activités proposées. Ces perspectives témoignent de la volonté de poursuivre le travail engagé, de développer les projets collectifs et de maintenir une dynamique associative fondée sur la participation de chacun.

Cette journée aura permis d'associer la découverte des coulisses des Archives départementales, la visite d'une exposition consacrée à l'histoire de l'eau en Isère et les échanges autour de la vie de notre association. Autant de moments qui rappellent l'importance de la conservation et de la valorisation du patrimoine documentaire, mais aussi le rôle que peut jouer une association dans sa transmission et dans la diffusion des connaissances historiques.



Photo 6 : la présidente préparant l'Assemblée.

Florian Bouthrin.

Relecture : Anne Lemonde et René Verdier.